

Le Congrès de l'INF-FNI 2018 à Lisbonne



Alors qu'on travaille sur le procès-verbal étendu, je me permets de vous transmettre quelques-unes de mes propres impressions: Volkmar Ellmauthaler



Avant le Congrès quelques tâches à venir ont été discutées lors d'une réunion du CC. D'abord Gregers présentait ses points de vue et réflexions pour un nouveau système de paiement. Cette présentation fut répétée et élargie durant le Congrès. Quelques points continueront d'occuper l'INF-FNI.

Ainsi, les membres plus âgés qui n'ont aucune expérience technique pour l'utilisation des applications et ceux qui pour des raisons de sécurité les refusent, sont désignés comme une minorité, qui elle-même est responsable de ses propres préoccupations. Le recrutement des jeunes personnes en tant que membres était le point primordial. Les dépenses étaient insuffisamment calculés et ainsi non négociables. En fait, une jeunesse n'ayant aucun contact avec le naturisme ne pourra guère être recrutée efficacement uniquement par les Apps. Ici, surtout les rencontres personnelles avec des naturistes pacifiques et coopératives (m/f/i) seraient décisives - autrement dit : la médiation par un modèle attrayant et naturiste.

Au congrès un autre atelier de travail eut lieu sur le thème : rencontre dans le processus de groupe. L'analyse de l'expérience peut être résumée comme suit : il s'est avéré comme étant efficace de maintenir sa position flexible envers chaque fois deux autres personnes. Les petits mouvements d'une personne avaient toujours un effet sur toutes les autres personnes. Il s'agissait, sans déclarer ses personnes de référence, de maintenir une distance équivalente par rapport à chacune des deux autres. Ainsi apparaissaient, l'un après l'autre, un mouvement et un calme. Par après beaucoup de délégués étaient détendus et gentils.

Pour certains points le comportement de vote semblait être discuté à l'avance. Je trouvais les discussions y relatives comme étant difficiles, souvent il y avait des monologues.

À la fin de l'évènement eut lieu un dîner de gala avec musique de piano et des plats délicieux - par quoi l'Hôtel Caparica Mar prouvait sa réputation. Depuis, l'ambiance lors de la transition au travail quotidien est devenue plus détendue, j'ai l'impression que par la bonne volonté une nouvelle coopération créative entre toutes les fédérations soit de nouveau possible. Pour les détails je vous prie de vous adresser à vos délégués, qui bientôt recevront un procès-verbal.

J'aimerais remercier cordialement tous ceux ont organisé cette réunion et facilité le déroulement réussi: Sieglinde, le CC, Filipa et son époux, qui ont donné un charme spécial à cet évènement, et tous ceux qui ont agi discrètement.

Sont polissons aussi certaines références au « Galo de Barcelos ».





„Non seulement dans les contes de fées“

Il était une fois que dans un pays lointain, que les gens appellent les Indes, vivait un très bon homme. Il était gentil, doux, intelligent, curieux et instruit. Il avait un bon travail et il avait la chance d'avoir une merveilleuse famille. Il prenait toujours soin des autres et prenait la vie telle qu'elle lui arrivait. Mais, au fond de lui-même, il avait le sentiment que la vie allait lui offrir plus que ce qu'il avait déjà accompli. Il savait toujours que quelque chose l'attendait qu'il devra découvrir, dévoiler, faire l'expérience... il devait découvrir ce que cela sera et il commençait par regarder dans soi-même, en comprenant ses propres forces et faiblesses et il commençait à s'autoévaluer pour trouver sa propre place et sa paix dont il avait besoin. Nous l'appellerons Mr. S.

Pendant toute sa vie Mr. S. ressentait une proximité avec la nature et un jour il tomba sur l'histoire d'Adam et d'Ève qui vivaient en harmonie avec la nature. Après plus de recherches il constatait qu'il est très important de s'accepter soi-même tel « qu'il est » et de vivre en harmonie avec la nature, comme Dieu nous a créés par sa propre volonté, de façon que nous devrions enlever les barrières artificielles (se libérer des vêtements) afin de connaître notre vraie vérité de notre intérieur.

Avec l'avancement des médias sociaux il a réussi à acquérir des connaissances sur le naturisme, mais pour lui, cela ne suffisait pas. Puis, un jour Mr. S. rencontrait une femme de la Serbie (Fairy), qui était gentille, humble et généreuse pour le guider sur son voyage vers le monde appelé Naturisme.

Mr. S. avait beaucoup d'appréhensions et de questions, mais elle était très attentionnée et très concentrée pour le guider vers un nouveau monde (Naturisme). Deux années s'écoulaient. Les deux restaient en contact et échangeaient beaucoup de réflexions sur le naturisme quand un jour Fairy l'informait sur l'évènement important - le Congrès Mondial de l'INF-FNI ayant lieu à Lisbonne au Portugal, où des gens de tous les coins du monde se rencontrent et font avancer un objectif commun : vivre en harmonie avec la nature, sans vêtements.

Après pas mal de réflexions Mr. S. décidait de saisir cette opportunité et commençait avec les préparatifs pour son voyage à Lisbonne. À part de s'inscrire auprès de l'organisateur l'INF-FNI, Fédération Internationale du Naturisme, et d'obtenir sa réservation d'hôtel, sa prochaine démarche était le voyage de 1200 kilomètres de Mumbai à Goa et retour, pour assister à une interview au Consulat du Portugal afin de recevoir un visa pour visiter le Portugal. Finalement, il voyageait de Mumbai à Lisbonne et retour, plus de 18.000 kilomètres,

pour rencontrer ce nouveau monde. Au Congrès tout le monde le traitait avec respect et attention et il ne se sentait jamais, même pas un seul moment, comme un novice de ce monde du naturisme. À son grand plaisir il fut accueilli chaleureusement à de nombreux égards - on lui offrait un logement agréable et une alimentation végane qu'il chérissait, mais le plus important qu'on lui offrait était le sourire amical sur le visage des gens qu'il rencontrait sur son chemin. Mr. S. recevait la connaissance, l'acceptation et la compréhension humaine.

Là, Mr. S. rencontrait les membres éminents du monde naturiste - des présidents et fonctionnaires des fédérations jusqu'au Conseil d'Administration de l'INF-FNI et même la Présidente elle-même, il découvrait tout ce qu'il voulait savoir sur le naturisme et, à la fin, il sentait sur sa propre peau de quoi on parlait, de première main. Il rencontrait même des « randonneurs nus », un couple belge qui avait fait leur propre voyage il y a longtemps pour visiter de nouvelles destinations du naturisme et qui racontait des histoires sur des lieux magiques et des gens du monde entier.

Mr. S. quittait Lisbonne avec de nombreuses nouvelles idées, de bons souvenirs, de beaucoup d'amis et une grande confiance en soi qu'il avait cherchée, suivie de la devise : les rêves peuvent devenir réalité non seulement dans les contes de fées. S'il y a une volonté, il y a un moyen - et dans ce cas Mr. S. possédait à la fois la volonté et la détermination de réaliser son rêve. Le reste est 'histoire.

Écrit et vécu par
Mr. S & Tanya, Photos par Tanya



„Habillé naturellement“

Volkmar Ellmauthaler, Vienne, 22.08.2013 / 25.01.2018

Le droit de demander et le devoir de répondre honnêtement.

Nu sur le K2

Nikolaus Gruber vainc les montagnes de huit mille mètres et raconte toujours une blague. Mais le résident d'Ulten (AT) dit aussi: Le sommet sera le tien seulement après la rentrée chez toi.“



Source: <https://www.barfuss.it/leute/nackt-auf-dem-k2>)

« Naturellement » vient de « nature » et est ambigu en tant que terme : entre un mot simple (« Évidemment nous sommes de nouveau en retard. ») et la construction herméneutique de la vie (« essentiellement similaire ou apparentée à la nature ») il y a l'arc coloré entre l'adjectif et l'adverbe.

Aussi à la déclaration zéro. Aussi à la « Contradictio in adiectum » : à la contradiction en soi.

Où nous nous trouvons au cœur de la citation mentionnée : Rien n'est ce que c'est, mais ce que pense l'espiègle.

Qu'est ce qui est « naturel » - donc d'une façon ou d'une autre est liable au terme « nature » - au processus de « pose » (se montrer taquin) et la situation d'être habillé - outre que : ce mot étrangement polyvalent : naturel - bien sur - compréhensible - clair - logique - de toute façon - normal.

L'association avec une normalité jamais mise en question devrait plutôt être apportée de cette façon, l'association avec l'éducation - non : mal éduqué ! Phrase avec « on » :

On met un pantalon (pédagogue d'une école maternelle à 35° à l'ombre à un petit de trois ans nu »
On prend d'abord une douche chaude, puis froide (une règle). On ne parle pas étranger (un néo-nazi au bord d'être libéral).

On haït « la terreur » (un élève modèle essayant de désintégrer émotionnellement une abstraction). On méprise la personne paresseuse « Hartz IV » (un élève modèle plus âgé, un peu plus proche de l'homme). On doit avoir du succès (thèse générale).

Escalade en Haute Autriche:

Alpiniste nu sur la montagne - le comble ?

Un alpiniste nu provoque une grande excitation à l'escalade sur le « Mur du Dragon » en Haute-Autriche. De plus en plus de gens sont agacés par l'alpiniste nudiste.

Source: www.heute.at/oesterreich/oberoesterreich/story/Nackt-Kletterer-am-Berg---das-ist-der-Gipfel--17511916

Dans le texte éditorial:

„Tout ce qui a deux joues n'est pas un visage.

Et un homme peut pendre plus que l'âme.“ –

Dans le même numéro, la photo d'une campagne alors en cours: „Strache.... nu“ – cours en maillot de bain.

« H.R. aime la nature et le camping naturiste. Pour la photo de la TT le sexagénaire se présente naturellement habillé. »

Citation : Tiroler Tageszeitung (TT), Foto: U. (N.B. Nr. 231 / 3-2013, S. 10.)

On s'inscrit au réseau social (.. car toute personne qui n'a pas de réseau peut périr dans cette société). Mais le motif initial est : PARCE QUE JE LE DIS : un impératif norma-ultimatif sous la forme d'une justification, qui toutefois n'est pas un argument honnête d'une hypothèse, mais la violence psychique pure : Tu te subordonnes : plus un mot. Point.

Un enfant est nourri intellectuellement par de telles phrases « on » comme avec de la barbe à papa trois fois par jour. Par après ceci arrête le plus souvent le mécanisme inné de poser des questions explorantes, voire critiques.

Partout où les questions s'étiolent, l'intellect devient, certes, facile à soigner, mais est volé à la personne, l'individu devient ainsi facilement interchangeable. Malgré l'unicité la personne individuelle devient partie intégrante de la masse éduquée, un numéro parmi des nombreux individus aussi manipulés impérativement.

Un leader est nécessaire, désiré, inventé - fait. Voulons-nous « spécifier sexuellement » ? Un chef : masculin. Féminin. Récemment - quoique seulement dans des démocraties tolérantes - intersexuel. Les nouveaux de la « droit » (droite comme « droit, discipline, ordre ») le saluent. Chantent des chansons où l'on crie : « du gaz pour le 7^{ième} million » N'importe ?

Là où dans le cas individuel des monoparentaux, de la famille recomposée dans la crise existentielle, l'emportement souvent désespéré « Arrête enfin ! » peut être pardonné, il faut s'opposer au principe de non-questionnement. En toute clarté. Avec détermination. Avec ? - Des questions.

Les questions doivent être permises, les réponses doivent de nouveau être reconnues comme un devoir humanitaire et éthique.

Alors demandons :

Qu'est-ce qui a poussé Monsieur H.R et le photographe U. à l'absurdité de photographier une certaine « pose », où M. H.R. est décrit comme un campeur non habillé, « sans textile », mais tout normalement pas déshabillé, donc montré non libre - et ceci même pas d'une forme artistique ou du moins esthétiquement comme une personne ?

Qu'est-ce qui incité le/la rédacteur/trice, de dénommer cette contradiction apparente comme « naturel », où la nature de la contradiction est plutôt dans un conflit de la perception avec la description ou de l'argument de l'un avec l'argument possible de l'autre ?

« Naturellement » : est-ce que c'est utilisé comme un mot complémentaire, comme un cristal d'association, qui doit suggérer la normalité au lieu d'un conflit ? Est-ce que le/la rédacteur/rédactrice des sous-textes veut exprimer : Ne demande pas, accepte qu'être habillé soit « naturel » - pense « normal » ? Ne demande pas non plus pourquoi cette personne habillée parlait d'être nue - d'être libérée de textiles - et de faire du camping et non pas d'habiter ?

Je suis innocent, je pense correctement, on le voit par le fait que je suis le « courant dominant ». Accentué : « ... que, si nécessaire, je prends le gourdin de la « nuisance publique », j'active le pouvoir de l'État si un tel corps, une telle pièce de chair, graisse, poitrine ou partie génitale sale, inesthétique, instinctive, sexuelle et à la fois perverse parce que vieillissante apparaît devant mes yeux. »

C'est la mauvaise éducation, car exerçant du pouvoir et étouffante en posant des questions avec des phrases « on », qui provoque une telle absurdité : On (aussi une personne nue » se « présente » -naturellement - habillée.

Mais derrière cela se cachent d'autres concepts : ceux de la tolérance arbitraire (ou contrôlée par des sensibilités) de la nudité sous la condition du gain esthétique : surtout les vieux sont priés de cacher leur laideur croissante, ce memento mori. Celui/celle qui réussit refuse ardemment d'être confronté(e) à quelque chose qui pourrait évoquer son propre caractère éphémère, sa démence future, son incontinence imminente et sa faiblesse future. Au mauvais moment. Au moment du reflux parfait, au moment du fonctionnement absolu à tout prix - au péril de sa vie. À l'avenir aussi les cultures vont se heurter : Burka contre le naturisme - quel péché !

Bientôt la « croyance » -quelle qu'elle soit - deviendra de nouveau : probablement : militant.

Tous ceux, qui dans la nudité reconnaissent tout de même l'attachement à la nature, la susceptibilité érotique, la circonspection, la douceur, la gaieté, la tendance empathique d'affection, la relation ou le soutien mutuel, remarqueront la pose aussi bien que la contradiction entre être habillé et le discours sur la nudité.

Ils ne parleront pas beaucoup et feront ce qui est bon. Ils ne se présenteront pas. Même la nature ne pose pas, elle n'est pas un objet pour les objectifs. Est-ce que les personnes habillées dans un club naturiste peuvent être une exception ou la normalité ??

Mais aussi longtemps que les nus dans la piscine aux plaisirs ou dans la forêt ne peuvent être salués ni comme « exception » ni dans leur naturel subjectif/objectif, mais sont criminalisées, aussi longtemps qu'un homme simplement nu habillé - sans (se) stimuler sexuellement - peut être fait, par exemple à cause d'une haine soigneusement cachée, de l'arbitraire, une « nuisance publique » des inhibés, des agents de la police secrète et des néo-fouineurs, ceci ne pourra pas être possible. Peut-être le jour viendra où des personnes inhibées normales en groupe pourront peloter des femmes - et le trouver « cool ».

La loi commutative doit être valable : les nus dans la piscine et les habillés dans le club naturiste doivent rester interchangeable, alors seulement on pourra exiger ? espérer ?, non : demander et volontiers accorder de la part de la majorité respectueuse quelque chose comme « tolérance ».

Les questions doivent être permises ! Il faut réapprendre à penser ! Indépendamment, et non pas représentativement ! Et aucun média ne pourra plus jongler avec « des personnes de plus en plus fâchées » ! Ni exciter ! Ni menacer !

Là où une personne habillée est naturelle, nous avons un déséquilibre de perception. Là où un athlète non habillé peut être transformé en « nuisance publique » par l'opinion primitive des œuvres imprimées, là en « situation exceptionnelle » contre quoi « il faut faire prendre des démarches », il y a une urgence de penser, une nécessité d'agir un devoir de protection envers les non adaptés, le « pur-imbécile ». L'imbécillité pure dans une société de chantage devient une vraie obligation. Comme la nudité parmi les normaux. Sans exiger immédiatement « Parsival pour tous ».

Sans prendre l'imbécillité et les fous, un mot pour argent comptant. Sans y oublier que chaque convoitise (sexuelle) ne disparaisse pas sous le

pantalon ni derrière le squelette externe, appelé « décence », mais commence d'abord dans la tête. À tout moment. Totalement atavique : totalement « naturellement ». Que le motif dégénère en grivoiserie, parce qu'aujourd'hui personne ne le représente pas ?! En fait la normalité est devenue une expression auxiliaire amère pour le moyen arithmétique entre marais et soleil, au sens figuré : entre vie, nature et question d'une part, mais jalousie sexuelle et prohibition d'autre part (oui, un peu comme ça).

La normalité est dégénérée en un verdict de dernière instance, en subordination non questionnée de l'individu considéré comme « libre » (de l'indivisible, de l'unique chez l'homme), sous une accumulation de boue indifférente de présomptions, de projections, d'habitudes, d'images mentales jamais remises en question, de « normes » jamais remises en question.

Non : l'auteur ne veut pas être mentionné comme « normal » dans ce contexte, il comprend ceci comme un gros mot.

« Authentique » - en soi cohérent, ça serait un objectif digne d'efforts. Là Monsieur H.R. et tous les autres ne devraient plus « se présenter » habillés ni dans TT ni dans N.B. et rapporter sur la préférence du « camping sans vêtements » : ils le feraient sans réserve, aussi longtemps que les

questions essentielles sur le sens de ce qui est vécu trouveraient des réponses cohérentes. - Sinon, seulement paradoxalement.

Remarques et références:

ⁱ „ Puis le Juif Ben Gurion se plaçait au milieu.” Accélérez, vieux Allemands, nous atteindrons le septième million”.

Source: <https://derstandard.at/2000072861626/Nazi-Lieder-bei-Burschenschaft-von-FPOe-Kandidat-Landbauer> – Livre de chansons de « Germania » à Wiener Neustadt, 2018.

*

Il y a un ajout au sujet impératif – „l'impératif positif”, un paradoxe. Ici l'impératif est inversé à son contraire.

Peter Handke: Über die Dörfer <http://medpsych.at/PHandkeVerachteDenSieg.pdf>

*

La parabole de la vie terrestre est comme l'eau, que Nous faisons descendre des nuages ; [...]. Donc Nous clarifions les signes pour les gens qui pensent. Et Allah invite à la maison de la paix et guide celui qu'il veut sur le chemin droit. Ceux qui font du bien, devraient recevoir le meilleur et plus encore. Ni la tristesse ni la honte ne doivent couvrir leurs visages. Ils sont les habitants du Paradis; et ils y habiteront pour toujours. (Qur'ān, Sūra 10 Yūnus, Vv. 24-26)

*

La sagesse de ce monde est l'imbécillité devant Dieu. Car il est écrit : « Il attrape les sages dans leur sagesse. » (la Bible, Lettres Pauliniennes : 1. Corinthiens 3.19)

Et ils étaient tous les deux nus, l'homme et la femme, et ils n'avaient pas honte.

(L Torah Juive : 1. Génèse 2.25, selon la traduction de Luther)

Et le Seigneur dit : « Tout comme mon Serviteur Isaïe va nu et aux pieds nus, pour le signe et le miracle des trois années en Égypte et le Pays des Maures. (La Bible, testament 1, Isaïe 20.3)

Je suis venu nu du corps de ma mère et j'y retournerai nu. Le Seigneur me l'a donné, le Seigneur me l'a pris, le nom du Seigneur soit loué (La Bible, Testament 1 Job 1.21)

Évènements Février

22.-24.02. EuNat Meeting 2019



Luxembourg

Contact: eu-office@inf-fni.org

Info Focus Avril

Date limite pour les articles est le 20 Mars

Envoi du Focus au plus tard le 5 Avril

LE BETULLE Villaggio Naturista

À proximité des Alpes, à 25 km du centre de Turin, 20 minutes de l'aéroport de Caselle. Caravanes, emplacements pour autocaravanes et tentes, bungalows complètement équipés, caravanes avec chalet.

Piscine, solarium, jacuzzi et sauna. Clubhouse avec restaurant, pétanque, volleyball mini-tennis, tennis de table, Circuits pour VTT et trails dans le park de Mandria.

Activités:

Venaria Palais royal et parc, St. Michele abbaye, Mole Antonelliana, Rivoli Castle, Musée égyptien, Piazza S. Cario, Basilique de Superga.

Via Lanzo 33 - 10040 La Cassa (TO) - Italy,
Tel/Fax +39.011.984.29.62 - Tel +39.011.984.28.19
Mail: info@lebetulle.org

www.lebetulle.org





„Christiane Lecocq, la « militante » de l’ombre“

Depuis 1932, la vie de Christiane Lecocq était intimement liée à celle d’Albert Lecocq. C’est en effet en 1932 que Christiane « débute » dans le naturisme. D’une façon tout à fait fortuite et ingénue.

Christiane, à 21 ans, fille du Nord née le 6 avril 1911 à Tourcoing, adore danser et sortir dans les dancings. Invitée par une cousine à aller passer la soirée du samedi dans ce que l’on appellerait aujourd’hui une « boîte », les deux jeunes filles partagent une table avec un couple qui au cours de la soirée leur propose de venir les rejoindre le lendemain dimanche pour faire du sport au Club Gymnique du Nord, établi au Fort de Seclin, près de Lille. A l’époque, les activités sportives et les sorties à la campagne sont réservées aux nantis.

À leur arrivée au Fort le lendemain, les deux jeunes filles n’en croient pas leurs yeux : tout le monde fait du sport complètement nu ! Christiane et sa cousine ne se démontent pas et font comme tout le monde. « Moi ça a été facile, dira plus tard Christiane, je n’avais pas grand-chose, qu’une petite robe et une culotte et j’adorais le sport » !

C’est là que Christiane rencontre Albert Lecocq, aux cours de ces journées sportives naturistes. Le visionnaire humaniste d’Arras, qui a déjà établi depuis 3 ans des liens étroits avec Marcel Kienné de Mongeot, a créé ce club Lillois un an auparavant. Entre Albert et Christiane, le courant passe tout de suite. Elle s’inscrit au club. Ce qui lui vaut de recevoir chez ses parents la revue naturiste. Sa mère est outrée : « C’est des péchés tout ça ! ». Son père, après avoir jeté un coup d’œil au journal, trouve ça très bien ! C’est dit, Christiane devient naturiste avec la bénédiction paternelle !

Christiane et Albert entament tous les deux une tournée des villes où Albert cherche à établir des clubs. C’est ainsi qu’ils créent, en 1933, le CNGN (Club Naturiste et Gymnique de Normandie).

C’est en octobre de cette même année que Christiane et Albert unissent définitivement leurs destinées. Ils se marient le 28 octobre 1933.

En 1936, le « Front populaire », avec ses réformes sociales et l’engouement pour le plein-air, inspire les deux jeunes mariés qui entrevoient les bases d’un « nudisme populaire », reprenant les principes de régénérescence de l’homme de Kienné de Mongeot, basé sur les lois naturelles des docteurs André et Gaston Durville, fondateurs de la cité d’Héliopolis sur l’île du Levant en



1931. Cette même année 1936 voit Léo Lagrange, alors 1er Sous-secrétaire d’État à la Jeunesse et aux Loisirs, reconnaître officiellement le naturisme d’utilité populaire.

Mais la Deuxième guerre mondiale vient perturber l’enthousiasme des deux jeunes gens. Cependant, leur passion pour le développement d’un naturisme familial et populaire reste le plus fort. Pendant l’occupation, Albert Lecocq publie son fameux « Manifeste », qui reste, plus de 70 ans après, un document de référence. Dans la foulée de ce manifeste, qui définit ce vers quoi doit tendre le naturisme, Christiane et Albert fondent en 1944, dans la clandestinité, le premier Club du Soleil. En 1945, ils s’installent à Carrières-sur-Seine et créent le Club du Soleil de Carrières, qui devient le lieu incontournable de rencontres nationales et internationales et d’évènements qui vont profondément marquer le mouvement naturiste mondial.

En 1949, afin de doter le mouvement naturiste d’un organe de diffusion de ses objectifs, les Lecocq créent le magazine d’informations destiné au grand public « La Vie au Soleil ». Ce média est depuis 65 ans l’organe emblématique du mouvement naturiste.

L’année 1950 constitue un pivot historique de l’action de Christiane et Albert Lecocq. Les évènements vont se succéder à un rythme incroyable : le 19 février, Christiane et Albert fondent la « Fédération française de naturisme » et fixent les concepts du naturisme, ses objectifs, ses règles de conduite et ses statuts. L’unité est

érigée en principe fondamental, tous les clubs se regroupant au sein d'une même fédération.

Soucieux de trouver un terrain pour créer un club au bord de la mer dans le Sud, les Lecocq sollicitent plusieurs de leurs amis pour trouver cette perle rare. C'est un maître-nageur naturiste, Monsieur Poulain, qui leur parle de Montalivet où il venait régulièrement. Un ami cheminot qui pouvait se déplacer sans frais, est chargé d'aller voir sur place de quoi il retourne.

Lorsque Christiane et Albert arrivent à Montalivet, ils trouvent un endroit ravagé par les feux de forêt. « C'était un bled paumé ! Il fallait être fou pour choisir ce coin », dira plus tard Christiane. N'empêche, ils décident de créer à cet endroit un espace naturiste, malgré les nombreuses réticences qui se font entendre dans la commune. Avec l'aide bienveillante du secrétaire général de la Mairie de Vendays-Montalivet, André Lambert, et du Club du Soleil de Bordeaux, le premier Centre Hélio Marin naturiste du monde ouvre ses portes le 23 juillet 1950. Modestement, avec trois ou quatre bungalows et un confort plus que rustique.

En 1953, à Montalivet, Christiane et Albert créent la Fédération Internationale de Naturisme pour grouper sous une même bannière les fédérations qui se sont développées dans plusieurs pays d'Europe. L'année suivante ils fondent la Socnat (Société de financement des Centres de Nature), destinée à assurer le développement économique des centres de vacances naturistes.

En 1957, pour lier l'art et le naturisme, le couple fonde Arena. En 1961 les Lecocq créent le premier grand centre naturiste d'Ile de France : Héliomonde à Saint Chéron dans l'Essonne, dans l'ancienne carrière de grès d'où ont été extraits les pavés de Paris. Des membres de l'équipe de France de Volley-ball s'y entraînent sous l'impulsion de Christiane Lecocq qui pratique le volley-ball de compétition. Le sport, en tenue gymnique, tient alors une grande place. Le challenge Cortey envoie les meilleurs sportifs des clubs en tournois pour des rencontres en France et à l'étranger (natation, tir à l'arc, ping-pong, volley).

En 1964, pressant l'intérêt des plaisanciers pour le naturisme Albert et Christiane Lecocq créent Nauténa (Nautisme et Naturisme). Ils fondent également la même année l'Union sportive Naturiste.

Le couple pourrait en rester là et savourer la réussite du développement de l'idéal naturiste. C'est sans compter sur leur déterminisme. En 1967, ils élaborent un Plan de Développement



du Naturisme qui vise à transformer une société fermée en un mouvement dynamique, intégré et admis par la société.

Albert Lecocq ne verra pas les résultats complets de l'œuvre qu'il a construit avec son épouse Christiane. Il décède le 31 octobre 1969 à Carrières-sur-Seine.

Christiane reprendra le flambeau et notamment la direction du magazine La Vie au Soleil et restera attentive aux orientations de la Fédération dont elle était devenue la Présidente d'Honneur. Depuis cette date d'ailleurs Christiane n'avait jamais manqué un Congrès ou une Assemblée Générale. Ses convictions étaient restées intactes, tout comme son enthousiasme. Christiane était d'ailleurs intarissable sur le sujet !

Lorsque Christiane Lecocq regardait ce siècle qui venait de s'écouler, lors de la célébration de son centenaire, elle constatait certes des évolutions dans la philosophie naturiste qu'elle et son mari Albert ont cherché à développer. Mais le résultat est là : si la France est aujourd'hui la première destination naturiste mondiale, avec 3,5 millions de pratiquants, dont plus de 1,5 million de Français, elle ne pouvait nier que c'était grâce à elle !

Christiane Lecocq, qui avait fondé il y a 65 ans la Fédération Française de Naturisme ensemble avec son époux, est décédée le 24 décembre 2014 à l'âge de 103 ans. Elle a été inhumée au cimetière de Carrières-sur-Seine, où repose son époux.

Yves Leclerc